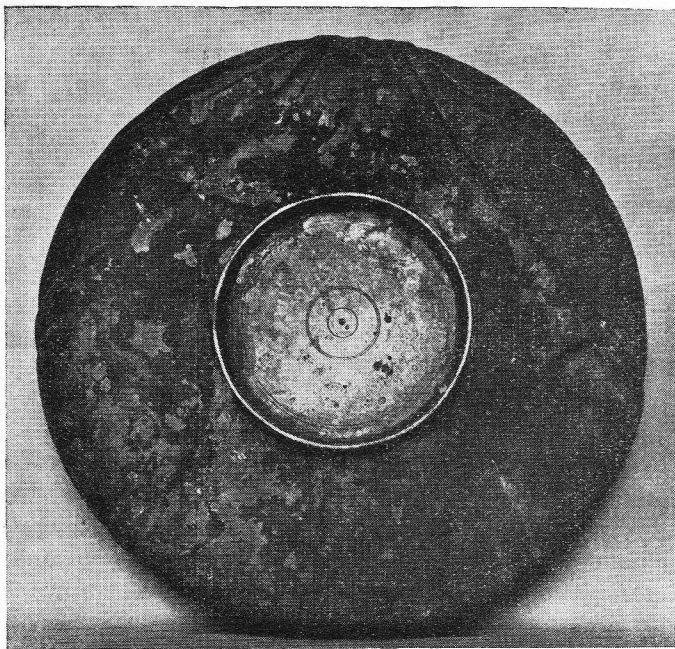


Coupe en bronze de la Tène trouvée à Menin

par M. le D^r G. HASSE.

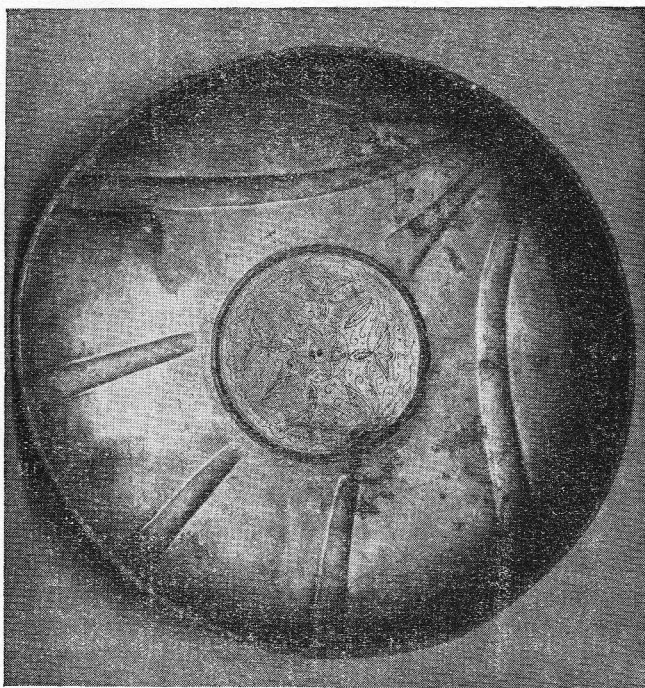
Lors de travaux de dragages dans la Lys à Menin en 1913, parmi les ossements trouvés, fut découverte une coupe en bronze. Celle-ci figure actuellement dans les belles collections du Baron Cassel de Bruxelles et c'est à sa bienveillance que je dois de pouvoir publier cette pièce d'art si importante pour l'époque de la Tène en Belgique, je lui en exprime ici tous mes remerciements.



J'ai penser utile de publier une description de cette coupe, particulièrement intéressante pour la Belgique, pour son travail artistique et pour la métallographie primitive.

Avant tout, rappelons ces mots de Déchelette dans son célèbre ouvrage : « à côté d'une série importante de vases en bronze importée du

Sud, le nombre de ceux que l'on peut attribuer à l'industrie des Celtes est extrêmement réduit », nous donnerons en conclusion notre justification de l'attribution à l'industrie belge primitive.



La coupe de Menin est en bronze battu, elle se présente sous une patine noire à taches sur la face externe, indiquant un séjour prolongé dans un fond vaseux avec herbes et ossements décomposés, probablement même de la vivianite ; la face interne au contraire est dorée, couleur du beau métal de la Tène que nous connaissons pour tout le cours de l'Escaut, comme poli par le sable ; aucune usure profonde n'a altéré l'épaisseur du métal ni sa qualité.

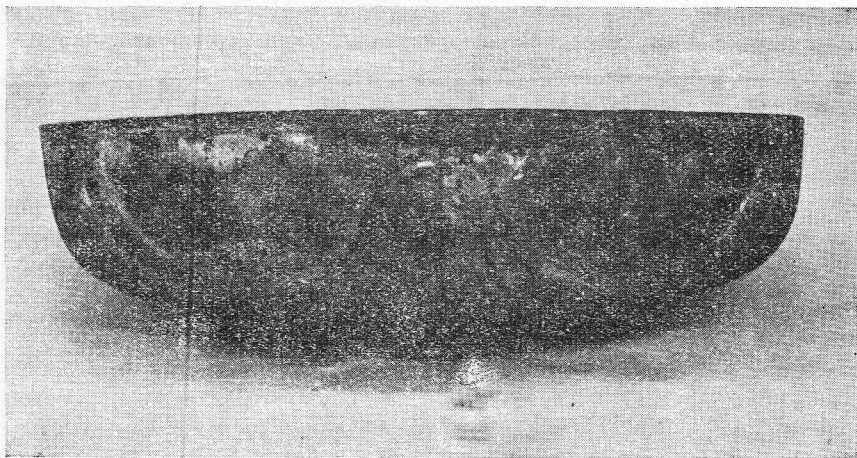
| | | |
|---------|---|-------------------|
| mesures | } | diamètre 26,5 cm. |
| | | hauteur 8,5 cm. |
| | | poids 585 grammes |

La face externe montre une base avec bord relevé ; la base elle-même est formée par un pied circulaire mesurant 10,8 cm. de diamètre et 1 cm. de haut, non orné, droit ; le cercle central est décoré de cinq cercles allant en diminuant du centre vers la périphérie, le point central est creusé par enlèvement du soutien de coulée de la plaque primitive ; un double cercle entoure le pied.

Du pied au bord externe se montre en relief le dessin d'une palmette à quatre divisions avec tige centrale.

Le repoussé est bien achevé en relief arrondi et réalisé avec un art tout particulier ; les extrémités des tiges ne s'achèvent pas au bord de la coupe mais à quelques millimètres en dessous et de manière arrondie.

Comme pour toutes les coupes en bronze belges de la Tène et les chaudrons, le bord épaissi est formé par l'épaisseur primitive de la plaque avant le battage et simplement martelé sur le dessus pour donner un aspect ondulé par de légers enfoncements.



La face interne de la coupe montre les creux des digitations de la palmette avec, au centre, un cercle délimitant une plaque plane ornée d'une gravure stylisant des feuilles, le tout réalisé semble-t-il avec un art plus rustique que celui du battage par un dessin pointillé alternant avec le dessin buriné ; le travail est irrégulier, plus fruste comme art.

Deux artistes ont collaboré pour réaliser cette œuvre d'art : le batteur et le graveur.

Le graveur est incontestablement un Celte de chez nous et le batteur est probablement également de chez nous si nous comparons le travail avec les *innombrables* pièces que nous possédons pour cette époque pour la Belgique.

Si nous étudions le processus de réalisation de cette œuvre d'art, nous voyons qu'on a commencé par couler et battre une plaque sur une base en argile creusée pour former le pied, puis probablement a eu lieu le découpage en rond.

Le battage en chauffant a alors commencé. Sur le pied sans retouches sans traces de battage on le voit bien, tandis que tout le pourtour en montre.

Les gravures sur la face interne et sur la face externe furent réalisées en dernier lieu, rien ne nous permet de croire qu'il y eut polissage ou finissage ultérieur.

En Belgique nous connaissons une coupe de même genre, mais sans origine, dans les collections Warocqué au Musée de Mariemont. Déchelette en signale une, vol II p. 145, celtique trouvée à Mont-Renard avec décors de palmettes curvilignes et un fond gravé à la pointe et incisé comme celle de Menin ; il lui attribue la 1^e phase de l'âge du fer comme époque.

Cette pièce constitue incontestablement une œuvre d'art exceptionnellement intéressante pour notre pays et c'est pour cela que j'ai été heureux de pouvoir la publier.
